

Cycle d'Ateliers-Conférences Systémiques

LYON – 2017

Le Dr François BALTA

et Martine MAINENTI cabinet REFLECT

proposent

Un cycle d'Ateliers-Conférences

à propos de

La complexité

Jeudi 9 février 2017 - 1^{er} atelier-conférence

- La complexité : quelques principes généraux –

La conscience de la complexité des situations vécues nous impose de renoncer à n'agir qu'en état de connaissance totale. Nous sommes condamnés à œuvrer dans un contexte de savoir partiel, de surprise permanente et d'inconnu non mesuré. A la base de la pensée systémique, il y a donc un **principe de non savoir**, d'ignorance.

En particulier, nous ignorons quelles peuvent être les réponses de nos environnements à une modification de notre propre comportement. Cette vision de la co-construction nous impose de revisiter les zones de pouvoir et de responsabilité des partenaires d'une interaction. Elle intègre la possibilité de l'imprévu, le surgissement de l'inconnu et limite nos prétentions à contrôler le processus du changement. C'est le **principe de circularité**.

Comment travailler alors dans ce contexte où **toute exhaustivité est impossible** ? Nous partirons d'un principe : « *nous avons toujours, à chaque instant, toute l'information nécessaire pour travailler* ». Ceci impose, bien sûr, modestie et avancée pas à pas. Mais surtout ceci impose de repenser la notion d'information, en ne la limitant pas au contenu qui est donné. Ainsi, il faudra faire avec... (ses émotions, ce qui est là, ce qui n'est pas là...) et oser imaginer, se tromper, évoluer dans notre façon de voir et de comprendre.

Cet atelier-conférence explorera les permissions qui nous sont nécessaires pour travailler avec l'information qui est là, à chaque instant, dans cette découverte réciproque des accompagnés et des accompagnants.

Jeudi 13 avril 2017 - 2^{ème} atelier-conférence

La complexité : paradoxes et contradictions

Penser la complexité impose de penser les tensions contradictoires qui animent tant les individus que les groupes sociaux. Les notions de **double contrainte**, de **prescriptions paradoxales**, de **contre-paradoxes**, ont nourri l'originalité du modèle de Palo Alto et des courants stratégiques de l'approche systémique. Que peut-on en dire soixante ans plus

tard ? Nous reviendrons sur la notion de paradoxe pour montrer qu'il n'y a rien de plus logique que la prescription du symptôme, et que la plupart des voies de recherche dans la direction des paradoxes logiques aboutissent à des impasses.

Il y a urgence à rétablir l'importance de la contradiction dans nos modes de pensées marqués par la règle héritée d'Aristote d'un principe de non-contradiction.

Nous verrons dans quels domaines la notion de paradoxe a sa pleine validité et comment travailler en mettant en tension paradoxes et contradictions.

Jeudi 1^{er} juin 2017 - 3^{ème} atelier-conférence
La complexité : incertitude et prédictibilité

Depuis longtemps déjà s'affrontent les partisans d'un **déterminisme** possible à condition d'avoir toutes les informations pertinentes et les partisans d'un **indéterminisme** absolu. Une fois encore, ces positions tranchées ne correspondent pas à un mode de pensée systémique. Comment penser le rapport entre incertitude et déterminisme ? Quels domaines relèvent de l'une ou de l'autre ? Comment les articuler plutôt que les opposer ? Quand est-il essentiel de préserver le non savoir et quand est-il important de s'appuyer sur ce que nous savons ? Nous ferons connaissance à cette occasion avec les Logiques Vivantes SUpraHumaines...

Nous aborderons dans cet atelier-conférence, la conduite des accompagnements dans un monde incertain. Comment, grâce à une posture pleinement systémique tenant compte de l'incertitude, et avec l'aide l'appui du « Camp de base », construire des situations « sans échec possible » ?

Jeudi 12 octobre 2017 - 4^{ème} atelier-conférence
- La complexité : le complexe n'est pas le compliqué -

Il est essentiel de différencier ce qui est compliqué et ce qui est complexe. Si le premier concept permet la constitution d'expertise et un domaine réservé qui exclut ceux qui ne dominent pas le domaine en question, la complexité relève de la pensée de l'honnête homme de notre temps. Le complexe est abordable par tous, compréhensible même par les enfants qui sont, nécessité oblige, systémiciens « naturels ».

Cette différenciation entre le complexe et le compliqué, faite il y a déjà plus de quarante ans par Edgar Morin, mais pourtant quelque peu oubliée par un certain nombre de ceux qui s'en réclament, a des conséquences éthiques et sociales importantes. Nous retrouvons là un cadre pour réfléchir à ce « vivre ensemble » dont on parle tant alors que la confrontation à l'altérité n'est pas sans poser problème.

Nous compléterons cette différenciation par l'articulation des deux domaines, moral et éthique, selon **le paradigme de conjonction/distinction, le « et », plutôt que la disjonction/réduction, le « ou », le « multivers »** d'Edgar Morin.

A partir de situations apportées par les participants, nous mettrons à l'épreuve la pertinence des points de vue exposés et l'importance de la question éthique dans la relation.